

György LIGETI (1923-2006)

****Six bagatelles. Kammerkonzert. Dix pièces pour quintette à vent Les Siècles, dir. François-Xavier Roth Musicales Actes Sud ASM 26. 2016. 44' Nouveauté La faveur que connaît son oeuvre auprès des interprètes atteste que, dix ans après sa mort, György Ligeti a bel et bien acquis le statut de classique contemporain. « Par opposition au XIXe siècle, siècle des instruments à cordes pour l'expression de la sensibilité, les compositeurs du XXe s'intéressent particulièrement aux timbres des bois et des cuivres », nous dit François-Xavier Roth. En témoignent les Bagatelles (1953) qui, bien qu'encore dans l'ombre de Bartók et de Stravinsky (celui de l'Octuor et des Symphonies d'instruments à vent), se distinguent par leur orchestration atypique des différents registres. Plus tardives, les Dix pièces pour quintette à vent de 1968 jouent avec maestria des contrastes entre séquences planantes et agitées. L'Orchestre Les Siècles revendique un attachement particulier à la couleur, ainsi qu'en témoigne leur volonté de servir chaque répertoire d'un instrumentarium historiquement informé. Les attaques franches, un rien acidulées dans les aigus (piccolo), le ciselage des sonorités allant à l'encontre du fondu des pupitres ne se font pas, heureusement, aux dépens de l'articulation et de la précision rythmique, jamais prises en défaut en dépit du live. Remarquable aussi la fluidité dont il fait preuve dans l'écriture labile (la cellule de sept notes qui se répète en boucle, page 3). Dirigé par François-Xavier Roth, le célèbre Kammerkonzert (Concerto de chambre) frappe par son côté abrupt, sa violence prête à sourdre (bravo au corniste !), telle l'atomisation des sonorités à la fin du troisième mouvement qui évoque le « Montre folle ! » d'Alice aux pays des merveilles, ouvrage phare de l'univers ligetien. Un disque essentiel auquel on n'adressera qu'un reproche : la brièveté de son minutage. Jérémie Bigorie